

Roswitha Haftmann Stiftung

Press release

Zurich, le 27 novembre 2013

Le Prix Roswitha Haftmann 2014 est attribué à Rosemarie Trockel. Robert Frank reçoit un prix spécial.

Le prix artistique le mieux doté d'Europe, le Prix Roswitha Haftmann, est attribué pour 2014 à l'artiste conceptuelle allemande Rosemarie Trockel. Un prix spécial récompense le photographe et cinéaste Robert Frank.

Le conseil de la Fondation Roswitha Haftmann décerne le Prix Roswitha Haftmann 2014, doté de CHF 150 000.-, à l'artiste allemande Rosemarie Trockel (*1952). Rosemarie Trockel est l'une des artistes majeures d'une génération dont le travail exigeant fait appel à différents médias et qui s'implique activement dans l'enseignement et dans la recherche artistiques.

Dans les années 1970 Rosemarie Trockel étudie la peinture à la Werkschule de Cologne.

Dès cette époque, elle tourne des films en super 8. En 1982, elle réalise des expositions personnelles à Cologne et à Bonn. C'est à la fin des années 1980 et aux États-Unis qu'elle se fait véritablement connaître, quand le Museum of Modern Art de New York l'invite à réaliser une exposition personnelle. Suivent au début des années 1990 le Museum of Contemporary Art de Chicago et l'Institute of Contemporary Art de Boston. Les participations de Rosemarie Trockel à la 10^{ème} et à la 13^{ème} édition de la documenta ainsi qu'à la Biennale de Venise 1999, où elle est la première femme à exposer seule au Pavillon allemand, sont très remarquées. L'artiste retourne fréquemment en Rhénanie-du-Nord-Westphalie pour y participer à différents projets, comme l'exposition «Skulptur Projekte» 2007 à Münster.

Ses travaux ont pour thèmes des éléments constitutifs de la société – normes, clichés, symboles et codes – dont elle remet en question la fonction et l'évidence à travers dessins, peintures, vidéos, sculptures et objets. Les œuvres de Rosemarie Trockel ne rentrent pas dans une catégorie iconographique précise et échappent à toute appartenance théorique concrète. Si ses premiers tableaux tricotés, réalisés mécaniquement, lui ont valu l'étiquette un peu hâtive de féministe, son traitement subtil des clichés et des conventions est effectivement devenu une partie intégrante de sa création.

Rosemarie Trockel enseigne depuis 1998 à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf où elle est professeure de sculpture. Membre fondatrice de l'«Académie des arts du monde» de Cologne, elle entre en 2012 à l'«Académie des sciences et des arts de Rhénanie-du-Nord-Westphalie».

Le conseil de fondation lui décerne le Prix Roswitha Haftmann pour récompenser son œuvre artistique ainsi que son engagement universitaire.

c/o Kunsthaus Zürich
Winkelwiese 4
Postfach
CH-8024 Zürich

Tel. 044 253 84 84
Fax 044 253 84 33

LA FONDATION ROSWITHA HAFTMANN, LE PRIX ET LA CÉRÉMONIE DE REMISE

Rosemarie Trockel est le quatorzième artiste à recevoir le prix artistique le mieux doté d'Europe, et la cinquième femme après Maria Lassnig, Mona Hatoum, Vija Celmins et Cindy Sherman. La remise du prix aura lieu le 14 mai 2014 au Kunsthaus Zürich. L'initiative de cette récompense revient à Roswitha Haftmann (1924-1998). Depuis 2001, sa fondation décerne ce prix à des artistes vivants ayant créé une œuvre de toute première importance. Les lauréats sont désignés par le conseil de fondation, dont font partie les directeurs du Kunstmuseum de Berne, du Kunstmuseum de Bâle, du Musée Ludwig de Cologne et du Kunsthaus Zürich. À ceux-ci s'ajoutent des membres nommés par le conseil de fondation.

PRIX SPÉCIAL POUR ROBERT FRANK

Les statuts de la Fondation Roswitha Haftmann permettent de décerner des prix spéciaux. Pour la quatrième fois, le jury a fait usage de cette possibilité en attribuant un prix spécial doté de CHF 75 000.- au photographe, metteur en scène et cameraman Robert Frank.

Frank fait partie des photographes majeurs de la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Cet artiste américano-helvétique né à Zurich en 1924, et qui vit depuis plus de 60 ans à New York, s'est fait un nom dans les années 1950 grâce à ses travaux pour «Life», «Vogue», «Look» et «Fortune», et a côtoyé les plus grands. Edward Steichen lui a demandé de le seconder pour sélectionner les œuvres de la légendaire exposition «The Family of Man». Son ouvrage «Les Américains», aboutissement d'un long reportage à travers les États-Unis, a révolutionné la photographie documentaire. En 1958, Frank troque l'appareil photo contre la caméra, et fait une entrée triomphale dans le monde du cinéma avec «Pull My Daisy» (1959), portrait novateur de la «beat generation». Depuis, plus de 20 films et vidéos ont vu le jour. Pourtant, Frank n'a jamais tourné le dos à la photographie. Sa première exposition personnelle a eu lieu en 1961 à l'Art Institute Chicago. Le MoMA a suivi en 1962. Aujourd'hui, ses livres de photographies et ses écrits sont disponibles en traduction dans le monde entier, et ses œuvres cinématographiques et photographiques sont représentées dans les plus importantes collections publiques et privées. En 2008, le musée Folkwang d'Essen et la National Gallery of Art de Washington lui ont consacré des expositions. Le style narratif de Robert Frank, reconnaissable entre tous, continue d'influencer fortement quantité d'autres artistes.

Pour plus d'informations: www.roswithahaftmann-stiftung.com.

Contact presse: Roswitha Haftmann-Stiftung, c/o Kunsthaus Zürich
Björn Quellenberg, +41 (0)44 253 84 11, bjoern.quellenberg@kunsthaus.ch